

LIVRET DE MÉTHODOLOGIE

SOMMAIRE

- Modalités des épreuves de langues – p 2
- La synthèse de documents – Rapports – p 3
- La synthèse de documents – Méthodologie – p 5
- La synthèse de documents – Expressions utiles – p 8
- Analyser un document littéraire – p 9
- Exemple d'analyse d'un poème – p 11
- Le texte d'opinion (X / ENS /ESPCI) – p 13
- Annotations sur les copies – p 15
- L'épreuve d'expression Mines Ponts – p 16
- Les épreuves orales aux concours – p 19
- L'épreuve orale – Méthodologie – p20
- Les sources – p 23
- Bibliographie - Liens - Conseils pratiques – p 24

MODALITÉ DES ÉPREUVES ÉCRITES

ECOLE	ECRIT	ORAL
CENTRALE	LVA : synthèse de documents 500 mots (4-6 documents dont un document iconographique) 4h	LVA: synthèse et commentaire d'un texte écrit (20mn+20mn) LVB : idem (facultative)
MINES-PONTS	LVA : thème littéraire ou journalistique + questions de compréhension sur un texte + essai 1h30	Epreuve d' anglais obligatoire : synthèse et commentaire d'un texte écrit (20mn+20mn) Autre LV : idem (facultative) <i>Mines Telecom</i> : 15mn (présentation personnelle, document iconographique, mise en situation) <i>Epreuve spécifique pour l'ENSG, L'ENSSAT, Telecom Nancy et Telecom St Etienne</i> : 30 mn (QCM de compréhension orale + compréhension écrite)
CCPINP	LVA : Synthèse de documents. 400 mots (3 pages de documents, dont un article minimum) 3h	LVA : synthèse et commentaire d'un texte audio (25mn+30mn)
e3a	LVB : QCM (1h)	à vérifier selon les écoles
X-ESPCI-ENS	LVA : synthèse de documents. 600-675 mots (4 documents dont un document iconographique) et rédaction d'un texte d'opinion à partir d'un 5ème document (500- 600 mots) 4h LVB supprimée	LVA: résumé et commentaire d'un extrait vidéo de 5mn (30 mn de préparation + 20 mn de passage) LVB : idem (facultative), uniquement pour l'X

LA SYNTHÈSE DE DOCUMENTS aux différents concours

CCINP / E3A	CENTRALE SUPÉLEC	X-ENS
D'une durée de 3 heures, propose la confrontation d'au moins trois documents pouvant être de nature différente (texte, photos, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.	D'une durée de 4 heures, composé de quatre à cinq documents issus de sources diverses.	D'une durée de 4 heures, composé de deux épreuves, une synthèse (A) de trois articles et un document iconographique et un texte d'opinion (B) d'une longueur de 500 à 600 mots. Les candidats doivent traiter de manière égale tous les documents de la synthèse.
Rédiger en 400 mots, une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments-clés. Le nombre réel de mots doit impérativement apparaître à la fin de l'exercice.	Rédiger, en 500 mots, une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments-clés. Le nombre réel de mots doit impérativement apparaître à la fin de l'exercice.	Rédigé entre 600 et 675 mots. Le nombre réel de mots doit impérativement apparaître à la fin des deux exercices.
Le titre doit prendre en compte l'ensemble des documents et être informatif (indiquer le thème commun à tous les documents), précis et aussi concis que possible ; doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.	Un titre précis et informatif, qui indique clairement le thème du dossier, est requis. Il est inutile de chercher des titres accrocheurs, ou des jeux de mots plus ou moins judicieux.	Le titre est court et percutant sans être banal. (<i>*boon or bane ? à éviter par exemple</i>) Les titres originaux donnent lieu à des bonifications. (<i>Big Browser is watching you; Make social media great again!</i>)
Accroche / amorce : introduire le thème.	Il ne faut vraiment pas faire d'ajout et bien se limiter aux idées développées dans les documents, même pour l'accroche	Il convient tout d'abord de présenter le sujet de la synthèse : attention cependant à ne pas recourir y compris pour l' accroche à des éléments extérieurs au dossier. L'amorce est trop souvent réduite à un cliché.
Il est conseillé de présenter brièvement le corpus de documents en indiquant au minimum la source et la date. On pourra par la suite, pour s'y référer, ne mentionner que le numéro du document.	La présentation et l'exploitation des sources est attendue dans l'introduction. Elle permet dès les premières lignes de rendre compte de la compréhension des enjeux par le candidat. Une présentation qui donne d'emblée la nature des documents (article, éditorial, témoignage, graphique, dessin de presse, etc.) et les positionne les uns par rapport aux autres, de façon à être dès ce stade dans une démarche synthétique, éclaire le lecteur. Proposer une simple liste sans mettre en relation les documents ou, à l'inverse, résumer plus ou moins longuement chaque document sans aucune hiérarchisation ne permet pas de cerner les enjeux du dossier et constitue un accueil majeur. Il est inutile de recopier les titres des documents dans leur intégralité.	Il est indispensable de présenter, brièvement, les documents . Les documents seront mentionnés de façon claire et brève à chaque fois qu'il sera fait référence.
Présenter la problématique : le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun.	Problématisation : il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à introduire les documents composant le corpus et à poser une problématique pertinente qui englobe toutes les sources. Une simple thématique ne saurait	La problématique ne doit pas être une simple présentation thématique.

	<p>constituer une problématique, même si elle est précédée de l'expression « to what extent ».</p> <p>L'importance de la question problématique est à souligner : elle doit être présente de préférence sous la forme d'une question directe mais cela n'est pas obligatoire les formulations indirectes sont acceptées dans la mesure où elles ne conduisent pas à confondre problématique et thématiques.</p>	
<p>Présenter les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements.</p>	<p>Il ne doit pas y avoir d'annonce de plan, et il semblerait que ce soit un critère explicite de notation. « Enfin, une série de questions permettant d'annoncer, de manière indirecte, un plan pour la synthèse, ne peut pas être considérée comme une problématique. Le candidat doit faire un choix et définir un axe qui oriente sa réflexion. L'annonce du plan n'est pas pertinente puisque les enjeux sont clairement identifiés par la problématisation. »</p>	<p>La présentation des documents et concise, élégante et permet une progression habile vers l'annonce de la problématique, ainsi que du plan. Éviter des plans « passe-partout » qui ne prennent pas en compte la spécificité des documents.</p>
<p>Le développement : les élément-clés relevés doivent être confrontés et croisés suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : les phrases copiées et les citations trop nombreuses doivent être évitées.</p>	<p>Le développement : mettre en évidence le fil conducteur de l'ensemble. Techniquement, cela consiste à faire débiter chaque paragraphe par une idée maîtresse synthétique qui annonce un aspect remarquable du problème et qui est ensuite illustré par des arguments reformulés provenant des différentes sources. Les meilleures synthèses ne manquent pas de relever la présence de nuances comme l'ironie.</p>	<p>Le développement : il faut savoir opérer un va-et-vient constant entre les documents, lesquels seront mentionné de façon claire et brève à chaque fois qu'il y sera fait référence.</p>
<p>Doit comporter une conclusion bilan. Elle ne doit comporter ni opinion personnelle ni ajout d'information.</p>	<p>Il n'est pas nécessaire de faire une conclusion. (Mais c'est toléré) : « Elle est inutile et si elle reprend des arguments déjà présentés et pénalisante si elle amène à introduire des arguments extérieurs au dossier ou des commentaires personnels. »</p>	<p>Une conclusion est indispensable.</p>

Consignes et attentes

- **Dossier de départ** : un ensemble de documents (en général 4) en langue étrangère et de types divers (articles de journaux, graphiques, cartoons, photos, pubs, voire extraits d'œuvres littéraires) portant sur l'actualité générale, sur les grandes questions de société
- **Format** :
La synthèse à proprement parler est rédigée dans la langue étrangère. Elle comptera entre 400 et 650 mots, titre inclus, avec une tolérance de $\pm 10\%$. Elle devra obligatoirement être précédée d'un titre.
- **Enjeu** : être capable de produire un exposé objectif des idées présentées par chaque document, de sorte que le lecteur de la synthèse ait toute la matière nécessaire pour appréhender par lui-même du sujet sans avoir à lire le dossier in extenso.
Le candidat doit définir la thématique, la problématique qui les relie et la question à laquelle ils répondent.
- **Recommandations principales des jurys** :
 - Respecter le volume de mots imposés
 - Rendre compte de manière précise, objective et concise
 - **Corollaire : Ne jamais commenter, ni donner son opinion ni introduire de marque de subjectivité ni d'ajouter d'éléments extérieurs au dossier, même dans l'introduction ou la conclusion**
 - Ne pas omettre d'éléments importants
 - Ne pas déformer les idées du dossier
 - Ne pas résumer un par un les documents sans donner à voir le lien entre eux
 - Ne pas citer les textes
 - Avoir recours à une langue rigoureuse, variée et adaptée

Barème – 4 critères

1. Titre et problématique

Titre informatif et précis= indiquer le plus clairement possible le thème du dossier et l'idée clé (+ de 3 mots, voire même une phrase entière). Pas de titre lapidaire ni de jeu de mots (sauf peut-être à l'épreuve X /ENS)

2. Restitution des éléments-clefs

Savoir hiérarchiser et distinguer l'essentiel, de l'accessoire ou de l'illustration.

Exposer toutes les idées répondant d'une manière ou d'une autre à la problématique du dossier.

3. Mise en cohérence de l'argumentation

La synthèse pose une question ou expose une problématique ; les parties doivent chacune apporter un élément de réponse et la structure générale de la synthèse doit être très claire.

Dans chaque partie, les idées entre elles doivent être liées de manière logique (pas de simple énumération, document par document par exemple. Il faut constamment croiser les documents)

Montrer logiquement comment elles sont articulées et pour se faire il faut avoir recours à des mots de liaison adaptés
Veiller à bonne distribution des idées dans la rédaction. Les + factuelles en premier, les + subtiles en dernier = du simple au complexe.

4. Qualité de l'expression

Bonne maîtrise de la grammaire anglaise. Vocabulaire précis et varié.

S'exprimer avec clarté et dès que c'est possible, en cherchant à complexifier la langue.



Interpréter les documents pour une restitution **objective** des données du dossier

Organiser et rédiger la synthèse

- **Formuler la problématique**

Une problématique c'est :

Une manière de communiquer clairement au lecteur le propos général du dossier, l'axe, le questionnement qui sous-tend le dossier dans son ensemble

Un outil pour déterminer ce qu'il faut conserver et éliminer dans le dossier.

Une problématique prend la forme de :

Une phrase qui peut être une question directe ou indirecte, voire simplement une phrase affirmative

Un énoncé bref et limpide, immédiatement compréhensible

Une phrase qui reflète un questionnement, qui manifeste une tension implicite ou explicite entre deux contraires

Toujours réexaminer le dossier à l'aune de la problématique

- **Titre : objectif et descriptif**

La synthèse absolue = refléter l'ensemble du propos du dossier. Proposer un titre qui soit objectif et descriptif.

Eviter les « titres mots-clés » ou titres à rallonge, souvent obscurs.

- **Elaborer un plan efficace**

NE PAS FAIRE UNE SUCCESSION DE RÉSUMÉS DE CHAQUE DOCUMENT

La planification de la synthèse est cruciale. Sur votre brouillon, chaque partie doit avoir un titre et les sous-parties doivent s'enchaîner avec une logique évidente.

Voici quelques suggestions de plans :

a. Plan thématique

Aspects historiques / sociaux / idéologiques / économiques (ou autres)

b. Plans dits formels

Cause / conséquence / solution

Définition -Description / cause / solution

Définition - Description / cause / critique

➔ Convient à des dossiers portant sur un unique problème, bien identifié mais évoquant plusieurs aspects


c. Plan dialectique

Factuel / Structurel / Implicite

Nécessite un certain entraînement car peut être difficile à bien maîtriser. Très utile car se prête bien à un grand nombre de dossiers de synthèse.

Procède par lectures successives du dossier, chaque partie reflétant un niveau d'interprétation :

- 1^{ère} partie : aspects factuels et pratiques (techniques ou légaux par exemple) que l'on comprend immédiatement
- 2^{ème} partie : ce qui relève des qualités structurelles du problème = les contraintes sociales ou idéologiques, les forces ou obstacles structurels, par exemple
- 3^{ème} partie : explorer les dimensions les + implicites = ironie (qui consiste à exprimer autre chose ce qui est effectivement énoncé), subversion ou contestation implicite, satire ou tout simplement (et plus souvent) inquiétudes, attentes, reproches (parfois indirects, sous-entendus ou rapportés) communs à tous les documents

 **Chaque partie doit évoquer TOUS les documents du dossier. Les axes repérés et définis en introduction doivent chacun traverser TOUT le dossier.**

Extraits de rapports Centrale Supélec

« Ce qui a distingué les meilleures copies, c'est la précision, la fidélité de la reformulation et la prise en compte des nuances d'opinion. »

Critères d'évaluation :

- **Problématisation** : Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à introduire les documents composant le corpus et à poser une problématique pertinente qui englobe toutes les sources. Une simple thématique ne saurait constituer une problématique.
- **Restitution des informations** : Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à repérer les informations essentielles de l'ensemble du corpus et à les hiérarchiser de façon pertinente. Ce critère permet aussi d'évaluer la finesse d'analyse des candidats et la restitution des nuances de points de vue.
- **Synthèse** : Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à mettre en relation de façon cohérente les informations repérées dans tous les documents pour présenter une synthèse clairement organisée en parties distinctes et progressives.
- **Richesse linguistique** : Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à mobiliser les structures et champs lexicaux adéquats. Il ne s'agit donc pas de complexifier inutilement le discours mais bien de se rapprocher d'une langue authentique et adaptée à la restitution du message. « Richesse linguistique » fait référence au degré de précision et de nuance qu'autorise la maîtrise linguistique du candidat.
- **Correction linguistique** : Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à utiliser une langue syntaxiquement et grammaticalement correcte, en privilégiant toujours l'intelligibilité du discours.

Le titre : Un titre précis et informatif, qui indique clairement le thème du dossier, est requis. Il est inutile de chercher des titres accrocheurs, ou des jeux de mots plus ou moins judicieux ... Les candidats ne rédigent pas un article qui sera publié.

Introduction et problématisation : La difficulté d'une introduction réussie réside à la fois dans sa concision et sa précision. Il s'agit pour les candidats à la fois de montrer les liens logiques entretenus par les sources autour d'une thématique et de démontrer leur capacité d'analyse par l'explicitation des enjeux du corpus. L'importance de la question problématique est à souligner: elle doit être présente de préférence sous la forme d'une question directe. Toutefois, les formulations indirectes sont acceptées dans la mesure où elles ne conduisent pas à confondre problématique et thématique. La plupart des candidats ont formulé une question problématique claire et, très souvent, elle était pertinente par rapport au corpus. Annoncer un plan n'est alors pas pertinent puisque les enjeux sont clairement identifiés par la problématisation. De plus cela nous paraît contraire à l'esprit même de l'épreuve de synthèse.

La présentation des sources est encore souvent absente ou maladroite. Elle est attendue dans l'introduction. Lorsqu'elle est bien menée, elle permet dès les premières lignes de rendre compte de la compréhension des enjeux par le candidat. Une présentation qui donne d'emblée la nature des documents (article, éditorial, extrait de blog, graphique, dessin de presse, etc.) et les positionne les uns par rapport aux autres, de façon à être dès ce stade dans une démarche synthétique, éclaire le lecteur (qui n'est pas censé connaître le contenu des documents). Proposer une liste du type "There are four articles respectively from *The Economist*, *The Guardian*, *Spinditty* and *MusicRadar* and a cartoon" ne présente guère d'intérêt. Les meilleures copies ont su montrer le lien logique que les sources entretiennent entre elles. De même, proposer un résumé des documents sans les hiérarchiser ou les mettre en relation ne fait pas davantage ressortir la problématique. Les introductions de ce type étaient souvent trop longues et redondantes par rapport au développement. Il était aussi inutile de recopier intégralement le titre(et parfois le sous-titre) de l'article, ce qui utilisait un grand nombre de mots sans rien apporter au devoir.

Le plan de la synthèse : Les meilleures copies se distinguent généralement par le fait que le candidat sait mettre en évidence le fil conducteur de l'ensemble. Techniquement, cela consiste à faire débiter chaque paragraphe par une idée maîtresse synthétique qui annonce un aspect remarquable du dossier et qui est ensuite illustrée par des arguments reformulés provenant des différentes sources. Rappelons aux candidats que le plan de synthèse attendu à ce niveau de concours se doit de dépasser la restitution purement factuelle et témoigner d'un niveau d'analyse qui démontre qu'ils ont compris les enjeux du corpus.

La conclusion : Elle n'est pas requise par le jury ; en effet le dernier argument présenté peut avoir une valeur conclusive. Elle est inutile si elle reprend des arguments déjà présentés et pénalisante si elle amène à introduire des arguments extérieurs au dossier ou des commentaires personnels.

- **Faire référence aux documents**

Selon le rapport de concours de l'épreuve de synthèse à Centrale qui sert de référence aux autres banques d'épreuves, il est essentiel de devoir insérer les sources dans le corps de la synthèse car un lecteur potentiel ne se référerait à aucun moment au corpus, et la synthèse serait ainsi l'unique document qu'il consulterait pour se faire une idée du sujet. En gardant en tête le critère de richesse lexicale et grammaticale, il faut donc insérer les références au corpus de manière adroite, diversifiée et surtout brève. Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions réutilisables et adaptables à n'importe quel corpus. Les références aux différents quotidiens, magazines ou personnes ne sont données ici qu'à titre d'exemples.

According to *The Independent*...

According to the idea explored in *The Washington Post*...

In Cameron's words mentioned in *The Wall Street Journal*...

In the columnist's opinion ...

... as reported / stated in *The Economist*

... as highlighted / underlined / pointed out / emphasised / specified by the *New Statesman's* journalist

... as suggested by the graph / as the graph suggests...

... as confirmed by Miliband interviewed in *The Guardian*

... as illustrated by the cartoon / the humorous drawing published a few years ago

... as conveyed / expressed / implied in the passage taken from *The Grapes of Wrath*

... as referred to by the journalist from *The Sun* / ... as *The Sun's* journalist mentions...

The figures in the pie-chart show that...

The statistics included in the *Times* article indicate / prove that...

The *New York Times* journalist explains / recalls that...

The *BBC News* article concludes / claims / argues that...

The *Chicago Tribune* article lists reasons for...

- **Vocabulaire:**

To explore an idea: *examiner une idée*

to report (a story, an event): *annoncer, signaler*

to state sth: *indiquer, énoncer, déclarer*


to highlight sth: *mettre en relief*; to point out sth: *faire remarquer*,

to specify sth: *préciser*, to suggest sth: *laisser entendre*;

to convey (a feeling): *exprimer, traduire*; to claim that.: *prétendre, déclarer*;

to argue that ... / to claim that: *affirmer, soutenir*

LISTE A COMPLÉTER au cours de l'année !

➤ 

➤ Afin d'utiliser un nombre de mots minimal, vous noterez qu'on pourra insérer le nom du journal ou magazine sous forme d'adjectif (*The Chicago Tribune* article) plutôt que d'avoir recours à une formule plus longue incluant une préposition comme « *the article from The Chicago Tribune* ».

➤ Dans une copie manuscrite **le nom du journal, du magazine ou de l'œuvre littéraire sera souligné**, mais le titre de l'article, si vous décidez de le mentionner sera mis entre guillemets.

L'un des textes à intégrer dans la synthèse peut être un document littéraire.

Il peut s'agir d'un extrait de roman, de pièce de théâtre, de scénario (film ou série), d'une critique de film ou de roman, et pourquoi pas d'un court poème. Sans se lancer dans un « commentaire littéraire » (pas de digression sur la beauté d'un décasyllabe, les figures de style ou la technique narrative) il faut néanmoins se poser un certain nombre de questions. Quelles sont les intentions de l'auteur ? : S'agit-il de divertir, de témoigner, d'informer, de dénoncer, de rendre hommage... Quels sont les moyens utilisés pour parvenir à ses fins ?

Tout comme pour un article de presse, vous devrez relever « l'information » utile apportée par ce document, ou disons son message principal, mais sans perdre de vue qu'il s'agit de fiction.

Il convient donc de se demander quel est le regard que le document littéraire proposé pose sur le thème abordé dans l'ensemble du dossier, en quoi il peut être le reflet d'une société, d'un courant de pensée ou une prise de position, et ce qu'il apporte au corpus de documents. Soyez attentif à la nature du document et ne tombez pas dans le piège qui consiste à confondre l'auteur et le narrateur.

Observez d'abord le titre, l'auteur : s'agit-il d'un roman célèbre ? Est-ce que sa référence même dit déjà quelque chose du contenu de l'extrait ? Par exemple, si le roman en question est *Pride and Préjudice* de Jane Austen (*Orgueil et préjugés* en français), vous devinerez sans mal que le propos général du texte tournera sans doute autour de l'institution du mariage ou des inégalités sociales.

Ensuite, lisez d'une traite l'extrait sans vous attarder sur les bribes que vous ne comprendriez pas : cherchez en priorité à dégager l'idée principale du texte. En choisissant tel passage littéraire, le jury cherchera à vous plonger, au travers d'une situation particulière, d'un dialogue ou bien d'une description, dans un point de vue original sur un problème contemporain, vivace. Il ne s'agira donc pas de faire une explication de texte mais bien de rebondir sur une représentation artistique d'un enjeu réel.

À vous ensuite de voir dans quelle mesure le propos de l'œuvre littéraire est souligné par des traits d'ironie, des jeux de mots, l'expression d'une émotion, des effets rythmiques ou sonores très marqués et combien ces procédés éclairent le point central du dossier.

1. La pièce de théâtre – Le scénario [an excerpt from a play / from a script]

Les mêmes conseils que pour le passage de roman s'appliquent au dialogue théâtral : ce qui compte est la bonne compréhension de la manière dont les répliques de l'extrait considéré vont refléter un enjeu plus large. Souvent, un extrait de pièce de théâtre ne peut bien se comprendre qu'en tâchant d'imaginer comment des acteurs le joueraient sur scène et comment les spectateurs y réagiraient. Quelle est la motivation du dialogue ? Le passage est-il satirique ? Quels stéréotypes sont présentés ? Que dénoncent les personnages dans leur propos, mais aussi dans leur manière d'être ?

2. Le poème [a poem]

Il n'est pas impossible que de la poésie figure dans un dossier de synthèse. Le poème de langue anglaise n'est pas régi par les mêmes règles prosodiques que le poème français. Plutôt que le nombre de syllabes *stricto sensu*, c'est le rythme induit par l'alternance des syllabes accentuées et inaccentuées qui détermine la forme des vers. C'est le pied (*foot*) qui est l'unité du vers (*line*) : ce dernier comprend plusieurs syllabes (2 ou 3 en général) inaccentuées et accentuées. Le mètre (*meter*) représente le nombre de pieds (*feet*) dans un vers (*line*).

La poésie anglaise repose néanmoins, comme en français, sur un travail sur les sonorités et les images qui reflètent, redoublent ou altèrent le sens littéral du poème.

Dans un dossier de synthèse, à vous de repérer à la fois le sens général, littéral du poème, sa portée idéologique, ainsi que les aspects les plus évidents de son esthétique.

Vocabulaire utile :

- A novel - A novel by Faulkner = un roman de Faulkner
- A novelist = un romancier
- A play = une pièce
- A playwright = un dramaturge
- A short-story = une nouvelle
- An autobiography = une autobiographie
- A review = une critique
- An essay
- An extract / an excerpt / a passage = un extrait
- A passage from... A passage from X's latest novel... An extract taken from X's novel...
- Entitled = intitulé
- The narrator = le narrateur
- The narrative = le récit > a first-person / third-person narrative = un récit à la première / troisième personne
- The author = l'auteur
- The characters = les personnages > the protagonist
- A satire = une satire
- A parody
- A pamphlet = un pamphlet
- The author's design = le dessein de l'auteur
- To expand one's views = exposer ses vues
- The point of view / the viewpoint
- As the writer puts it = comme le dit l'écrivain
- To set about doing = entreprendre de faire
- To tackle / to approach / to address an issue
- An allusion / a hint to > to allude to
- A plea in favour of = un plaidoyer en faveur de
- Utopia = utopie // dystopia > a utopian = utopique / dystopian story
- To depict = dépeindre
- To convey emotions / a message / the impression that = traduire (des émotions par ex) / faire passer

- A symbol / to symbolise
- An epitome : the typical or highest example of a stated quality, as shown by a particular person or thing > to epitomise
- An atmosphere of (sadness...) permeates / pervades the (passage / poem...) = une atmosphère de (tristesse) imprègne / envahit (le passage / le poème)
- The character embodies = Le personnage incarne
- The **style** is plain (simple) / straightforward (direct) / rhythmical (cadencé) / fluid or flowing (coulant, harmonieux) / broken, halting (haché, entrecoupé) / terse (laconique)
- A simile : an expression comparing one thing with another, always including the words « as » or « like »
- A metaphor
- Accumulation
- Repetition / anaphora - epiphora
- Metonymy : the act of referring to something using a word that describes one of its qualities or features

Punctuation marks

- A comma ,
- A colon :
- A semi-colon ;
- A full-stop / a period (AM) .
- A question mark ?
- An exclamation mark !
- Quotation marks “ ”
- Dash –
- Hyphen - as in Indian-American
- A sentence = une phrase

A clause = une proposition > a main clause (principale) – a subordinate clause **L'extrait de roman** [an excerpt from a novel]

Vocabulaire utile pour l'étude d'un poème

- A line = un vers (rhymed ≠ free verse)
- A stanza = une strophe (a four-line stanza)
- Rhythm, change in rhythm, flowing ≠ broken rhythm
- A caesura : une césure
- An alliteration : the use of the same sound or sounds, especially consonants, at the beginning of several words that are close together
- To enumerate / to draw a list
- Sound effects = des effets sonores > Soft / harsh sounds – jarring sound effects = effets discordants
- An onomatopoeia

Quelques phrases d'amorce utiles.

- The passage evokes ...
- The description / narrator focuses on ...
- The novel / poem portrays
- The poem revolves around ...
- The reader's attention is drawn to ...
- The excerpt from the novel / the poem puts heavy emphasis on ...
- The line / stanza / paragraph echoes ...
- The author draws a distinction between and
- The poem abounds in images of ... / is saturated with...

Borders to Big Ideas and back

The European idea is alive in me;
encoded so deeply in my border-blurring,
culture-crossing body
that I can't really say where Europe ends
and I begin.
Even when it's ostensibly
ending right now,
if the tabloids are to be believed.

I come from the European heart,
a place that has showed me
only the best of the EU project,
I've grown up without borders and
I've taken that for granted for so long.

And now that I'm mostly grown up
I still can't shake that inherent *europeanness* in me,
this better-than-borders, bigger-than-me entity,
and, truth be told, I don't want to.

I learned to love this European identity,
how couldn't I when I've been raised
as the future of this idea for so long?

And even while other hopeful Europeans
are denied entry into this deeply flawed fantasy,
are left outside at borders
suddenly so visible and imminent and violent,
are left alone by us,
by those who are supposed to carry them
over the dividing lines and into our homes;

even while other young Europeans like me
are forced out of their European identity,
are left to deal with the fallout, the shattering,
on their own

this big idea of last century
keeps living on in my bones.

by Nele Petri

The poet feels European:

- No borders
- Multiculturalism
- No difference between the person in Europe, no matter if EU membership is ending

The positive aspects of Europe:

- No borders
- Europe is part of the poet, refuses to discard it
- Strong love for Europe since it has always existed and was supposed to exist forever

The last three stanzas:

- Criticism of the U.K.'s government that wants to toughen entry for foreigners
- Brexit took their European identity away
- Reference to tabloids spreading pro-Brexit message
- Still, Europe lives in the poet

The poet portrays an idyllic vision of Europe -> the idea of assimilation / lack of difference between the poet and Europe is shown in the first stanza: the sentence overlaps a few verses so that the reader can't really see where it ends.

The absence of borders mentioned in the second stanza is also depicted in the absence of full stops: only one at the end of the stanzas.

The hyphenated words present in the third stanza are the physical mark of the link between the poet and Europe, which is underlined by the word "Europeanness" in italics.

The use of the past simple in the fourth stanza highlights the fact that the UK no longer belongs to the EU -> the question highlights the uncertainty of the poet's future concerning Europe.

The first four stanzas are focused on the poet "I".

The last three stanzas compose one and only sentence:

- Opposition between "they" and "us" (young Europeans)
- Negative vocabulary: are denied, are left outside, are left alone, violent, forced out, borders, division, fallout, shuttering
- Mentions the consequences of Brexit on young people, but this will never erase the feeling of being European

Rappel des consignes de l'épreuve

PREMIÈRE PARTIE (A) SYNTHÈSE DE DOCUMENTS

Contenu du dossier : trois articles et un document iconographique pour chaque langue. Les documents sont numérotés 1,2,3 et 4.

Sans paraphraser les documents proposés dans le dossier, le candidat réalisera une synthèse de celui-ci, en mettant clairement en valeur ses principaux enseignements et enjeux dans le contexte de l'aire géographique de la langue choisie, et en prenant soin de n'ajouter aucun commentaire personnel à sa composition. La synthèse proposée devra comprendre entre 600 et 675 mots et sera rédigée intégralement dans la langue choisie. Elle sera en outre obligatoirement précédée d'un titre proposé par le candidat.

SECONDE PARTIE (B) TEXTE D'OPINION

En réagissant aux arguments exprimés dans cet éditorial (document numéroté 5), le candidat rédigera lui-même dans la langue choisie un texte d'opinion d'une longueur de 500 à 600 mots.

Vous devez tout d'abord écrire une synthèse plus longue que pour centrale, à partir de textes en général plus longs et en moins de temps, puis ce texte d'opinion. Au total 1200 mots en quatre heures avec 5 textes à lire.

Il s'agit donc d'un exercice de demi-fond, très très intense et qui demande avant tout de maîtriser parfaitement l'exercice de la synthèse.



Le rapport 2020 indique en rouge :

« L'exercice étant avant tout une épreuve de langue, les notes sont déterminées selon un barème réparti ainsi: 60% pour la qualité de la langue (lexique, syntaxe), 20% pour la compréhension, et 20% pour la forme, le contenu et la méthodologie. »

Les choses sont donc claires ! Il va falloir travailler l'expression écrite !

Un entraînement régulier de lecture de textes et prises de note d'une part, et d'écriture de courts paragraphes soignés et travaillés sur différents thèmes d'autre part, est très vivement recommandée.

Qu'est-ce que ce « texte d'opinion ».

Ah ah ! Bien malin celui qui a une réponse précise. Les préparateurs eux-mêmes sont un peu perplexes devant le flou artistique des rapports car jusqu'à maintenant ils n'ont jamais proposé d'exemples typiques de 'bonnes copies'.

Ce qui est attendu:

- écrire un texte d'opinion sans hésiter à énoncer et défendre son propre point de vue. La première personne peut donc y être utilisée mais de manière modérée, journalistique, et en alternance avec d'autres formes plus impersonnelles
- la forme n'est pas celle de la dissertation mais doit être celle de l'**édito**
- cependant elle doit être tout à fait **clairement structurée**, comportée une introduction qui permet de voir où l'édito va aller (pas une annonce de plan classique de dissertation ! Mais un programme quoi !)

- on vous demande de réagir de manière personnelle par rapport au texte d'opinion qui vous est proposé. Il faut donc **en identifier clairement les arguments** et construire votre propre argumentation dans le même sens que l'édito source ou en opposition ou bien en complément.
- **vosre argumentation doit être illustrée.** S'il ne semble pas interdit de faire référence aux éléments évoqués dans les quatre autres documents de l'épreuve, le plagiat et le calque sont à proscrire. Il est vivement recommandé d'avoir recours à des références et exemples puisés dans votre propre culture générale personnelle.
- **le ton est celui d'un édito** : il faut être convaincu et convaincant. Ce n'est pas un exercice académique classique mais un texte plus subjectif : le ton peut y être légèrement provocateur, agacé, ironique, sarcastique mais vraiment pas trop ! Voyez par exemple ce qui est dit dans les extraits du rapport 2018 ci-dessous.
- **le style** est essentiel finalement : plus varié, rythmé et enlevé que dans un essai classique mais pas oralisé ni familier.

>> **Voici quelques pistes :**

- utilisation d'un vocabulaire plus critique si besoin (MAIS AVEC MODÉRATION)
- variations de rythme : quelques interrogatives, alternance de phrase longues et plus courtes pour varier les effets
- Comme vous devez argumenter et parfois extrapoler ou émettre des hypothèses, vous pouvez avoir recours à des hypothétiques par exemple
- Les auxiliaires de modalité, les adverbes en -ly, les formes verbales variées sont la marque de la subjectivité en anglais. Les should, ought to, must... en particulier
- Nous vous encourageons à lire / relire avec grand soin les éditoriaux et « opinion pieces » vus l'année dernière et que vous verrez tout au long de cette année. Repérez-y toutes ces marques-là et fichez-les ! C'est parfois très subtil, mais elles y sont bel et bien.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- Ne pas écrire une dissertation : « thèse, antithèse, synthèse », théorique et impersonnelle
- Ne pas écrire un texte trop direct et familier dans un anglais oralisé voire familier
- Ne pas oublier ou ignorer le texte de départ : de ses arguments, de son auteur, de son intention ni des personnes qu'il cherche à convaincre
- Mais ne pas se contenter non plus de paraphraser et reformuler le texte de départ (même si on est d'accord, il faut trouver un autre angle d'attaque / aller plus loin / prendre d'autres exemples etc)
- Ne pas vous contenter des exemples du textes de départ et des textes de la synthèse
- ne pas écrire moins de 500 mots (allez 450 minimum !)
- ne pas écrire au fil de la plume sans structure et sans étapes clairement identifiables dans votre démonstration

Quelques extraits de rapports de jury

« Si l'exercice de la seconde partie (B) concernant le texte d'opinion a été bien compris par les candidats, ils n'ont pas toujours su exprimer leur opinion de façon claire. Il s'agit avant tout d'exprimer un point de vue personnel, pour lequel il est recommandé d'utiliser le pronom personnel « I », plutôt que « we », [...], ainsi qu'un langage qui peut être haut en couleur[...] Il s'agissait d'exploiter le texte d'opinion de référence auquel les candidats se doivent de répondre tant par des arguments rationnels et scientifiques qu'au travers d'autres références à l'Histoire, à l'actualité, à la culture générale, et à la culture populaire des différents articles du dossier auxquels il était possible de se référer. Si l'opinion exprimée n'a aucune incidence sur la note de l'épreuve, en revanche, la force et la clarté d'une opinion tranchée correspond bien

plus aux attentes d'un article d'opinion qu'un avis mitigé, ni pour ni contre, qui ne répond pas à l'exercice de style du texte d'opinion. Finalement, l'un des atouts du texte d'opinion tient dans l'originalité du point de vue adopté. Pour cela, sans chercher à être ni extravagant, ni choquant, le candidat peut se mettre en scène dans le texte. »

« Dans cette partie, on attendait à nouveau un souci d'organisation, une clarté des liens logiques et une prise de position franche réutilisant (et reformulant) les arguments exposés dans les différents documents. Cette partie a parfois reflété un manque de maturité intellectuelle et un manque de distance par rapport à un sujet pourtant assez conventionnel. »

« S'il est indispensable pour le candidat de structurer son devoir, cela doit se faire dans le respect des codes non pas de la dissertation, mais de l'éditorial. Contrairement à l'exercice précédent, il ne suffit pas ici de rendre compte du propos de l'article en le reformulant : la reprise – indispensable – des propos du/des auteur(s) doit servir de support à l'expression d'un point de vue personnel assumé (emploi indispensable de la première personne du singulier). Il est nécessaire de convaincre à travers un argumentaire, des exemples et des références scientifiques, philosophiques ou littéraires et d'inscrire le débat dans le contexte culturel anglophone. De nombreuses copies négligeaient parfois même de mentionner le document. Pour une préparation efficace, il semble opportun que les candidats consultent régulièrement la presse généraliste. Cela leur permettra de se familiariser au format attendu ainsi qu'à l'actualité, afin de pouvoir comprendre les références contenues dans les documents. »

« Si l'exercice de la seconde partie a été bien compris par les candidats, ils n'ont pas toujours répondu de manière convenable. Les sujets du concours sont en effet choisis précisément parce qu'ils présentent au moins deux points de vue valables, auxquels le candidat doit répondre à la lumière d'avis éclairés. Bien que l'exercice exige du candidat qu'il prenne position sur la question, il convient d'éviter toute partialité excessive et de reconnaître les points forts, ainsi que les points faibles, des points de vue opposés. »

ANNOTATIONS SUR LES COPIES

O/ Orth : orthographe

GR : grammaire

md : mal dit

clq : calque sur le français

CS : contresens

NS : non-sens

BARB : barbarisme

TPS : temps

FS : faux-sens

OM / X : omission d'un mot

P/ Ponct : ponctuation erronée

CONSTR : construction de phrase erronée

Interr : forme interrogative mal construite

Interr ind : forme interrogative indirecte mal construite

VI : verbe irrégulier erroné

Gall : gallicisme (calque d'une structure ou expression française en anglais)

+2 : bonus de traduction

L'exercice d'expression personnelle, troisième partie de l'épreuve Mines Ponts, est **un essai** et non une dissertation !

C'est une « question d'expression personnelle » qui engage le commentaire et le positionnement personnel de l'étudiant. L'essai se veut l'exposition d'un point de vue raisonné et informé, plus qu'une confrontation d'opinions contraires : « *Défendre une thèse, ne surtout pas annoncer de plan, s'exprimer en son propre nom, savoir articuler sa pensée en utilisant de manière appropriée les outils et les structures nécessaires, rédiger en paragraphes cohérents, conclure enfin de manière non répétitive, telles sont quelques-unes des règles essentielles à respecter.* »

Les critères de notation

Le candidat doit être capable :

- de rédiger une introduction stimulante en soulignant, s'il y a lieu, le côté inattendu et paradoxal du sujet,
- de construire un plan, visible par la simple mise en page : *Les conseils méthodologiques, d'usage pour toute rédaction d'essai, restent valables : nécessité de structurer le développement, d'argumenter et d'illustrer la démonstration à l'aide d'exemples précis, différents de ceux du texte* (Rapport Mines Ponts 2008)

On attend donc du candidat :

- une argumentation personnelle, étayée par des exemples tirés de sa connaissance du monde anglo-saxon, de l'actualité et tout simplement de sa culture générale.
- D'enchaîner des phrases avec logique.
- D'utiliser à bon escient, sans sombrer dans la litanie de structures figées et artificielles, un lexique et des structures syntaxiques et grammaticales d'un niveau « post-baccalauréat ». Les formules ou phrases entières apprises par cœur et recasées dans un contexte inapproprié sont bien sûr du plus mauvais effet.

Comment bâtir l'introduction?

Trois écueils à éviter :

- Accroches insipides « in our modern society », etc.
- Recopier le sujet : le poser en le reformulant et en mettant à jour ses éventuels présupposés sera davantage favorisé.
- Annoncer le plan comme une dissertation à la française : impossible dans un espace aussi court que celui de l'essai

« *Il est bon d'introduire l'exposé, mais la longueur demandée n'est pas suffisante pour que l'on annonce son plan de façon détaillée. Il suffit de résumer la problématique en une phrase ou deux.* »

Il sera possible de privilégier une démarche en trois temps, étant entendu que l'espace occupé par l'introduction ne peut raisonnablement excéder quelques lignes:

- Contextualisation qui, d'une certaine manière, justifie l'existence même du sujet, sa pertinence.
- Problématique: en quoi le sujet posé fait problème, égratigne quelques idées reçues, invite au questionnement.
- Positionnement personnel, qui doit être perceptible d'emblée.

Quel type de plan?

Il n'y a pas de figure imposée, même s'il faut rappeler quelques remarques de bon sens.

Certains sujets semblent, de prime abord, se prêter assez bien à une organisation binaire « thèse/antithèse », mais avec plusieurs réserves :

- le côté caricatural « oui/non », « blanc/noir » doit absolument être nuancé. Si le premier paragraphe de l'essai valide la proposition qui est celle de l'énoncé, le second ne peut que nuancer cette validation, en montrer les limites, mais il serait absurde de nier en bloc ce qui a d'abord été accepté tout aussi franchement.
- si deux séries d'arguments s'opposent, il n'en reste pas moins que le positionnement personnel de l'étudiant doit apparaître clairement.
- les jalons rhétoriques du discours doivent eux aussi mettre en évidence votre volonté de nuance : il faudra donc éviter des formules abruptes (*There's no denying that the answer is "yes" / Eventually "no" seems to be the only possible answer*), et préférer des articulations qui montreront votre pleine conscience du caractère artificiel d'une opposition terme à terme : *However, one cannot disregard the fact that.../Such a standpoint needs to be qualified, considering that... /The issue does not boil down to a simplistic dichotomy between... and...*

Dans la mesure où l'essai a une vocation de démonstration, il convient de présenter vos idées dans l'ordre qui les mettra le plus en valeur: de l'évident au complexe, des raisons superficielles aux raisons implicites, de l'éphémère au durable, du sens commun à la conceptualisation, etc.

Surtout, il ne faut pas perdre de vue que l'organisation la plus naturelle pour un locuteur anglophone ne passe pas par la progression dialectique qu'on associe souvent à la dissertation « à la française ». Bien au contraire, il s'agit dans les *essays* à l'anglo-saxonne d'exposer une prise de position, de s'y tenir tout en explorant diverses facettes. Précisons que si le plan choisi présente un point de vue unique plutôt que d'en mettre en concurrence plusieurs, encore faut-il ne pas paraître obtus. Les structures concessives seront par conséquent les plus à même de traduire cette volonté de nuance et d'intégrer l'objection à votre raisonnement : *However relevant the idea of... might seem, I wish to show that...*

Comment structurer un paragraphe?

Chaque paragraphe correspond à un argument majeur, qui doit être exprimé avec clarté dans la phrase-clé (*topic sentence*), placée en tête de paragraphe ou éventuellement en deuxième position, après une transition. Elle doit être écrite de manière suffisamment concise, à la manière des sous-titres fréquemment utilisés dans la presse britannique, qui ont une vertu à la fois apéritive et explicative.

L'argument qu'elle contient doit ensuite être étayé, nuancé, illustré par un, ou deux exemples tirés, autant que faire se peut, de votre connaissance du monde anglo-saxon lorsque le sujet s'y prête. Certes, dans le format relativement réduit que suppose l'essai, les exemples ne peuvent guère être développés, mais leur présence n'en est pas moins cruciale. Les candidats ont parfois tendance à s'abriter derrière un excès d'abstraction qui peine à convaincre, là où l'essai devrait démontrer, outre une affinité linguistique, une proximité culturelle avec l'aire anglophone ou, à tout le moins, une ouverture sur l'actualité récente.

Enfin, ne perdez pas de vue la vocation démonstrative de l'essai: à l'échelle de l'exercice tout entier, on doit aller d'un point A à un point B, mais aussi à l'échelle du paragraphe.

Comment exprimer son opinion personnelle ?

Gardez surtout à l'esprit que la première personne du singulier n'a rien d'obscène ou d'inconvenant ! Si le « je » est en général proscrit des dissertations « à la française », « I » est utilisé constamment par les étudiants anglo-saxons dans leurs productions écrites. Faites preuve cependant de bon sens, et évitez d'étaler un moi hypertrophié à chaque ligne.

Notez par ailleurs que le conditionnel (*I would tend to agree with ...*) ou la généralisation dans laquelle vous vous incluez par le biais d'un passif (*It is commonly acknowledged that...*) sont des manières classiques d'atténuer l'impact du « I ».



En revanche, le « we » de majesté (*In conclusion, we think that. ..*) est à bannir.

Le ton que vous employez peut enfin être le vecteur le plus élégant de votre point de vue propre. Les rapports des différents jurys ne manquent pas de rappeler que le maniement de l'humour, de l'ironie ou de la litote peut s'avérer efficace, à condition bien sûr que votre anglais vous le permette, et que vous ne créiez pas d'énoncé ambigu. Méfiez-vous par ailleurs des exclamatives destinées à rendre votre indignation ou votre enthousiasme : un argument dûment démontré convaincra toujours plus que l'expression d'un sentiment intuitif qui pourrait passer pour naïf.

Comment bâtir la conclusion ?

Traditionnellement, elle fait le bilan de l'argumentation et peut proposer une forme d'ouverture vers une problématique connexe. Attention toutefois à plusieurs écueils :

- Entreprendre un résumé laborieux de l'argumentation qui précède. La conclusion doit au contraire revenir aux termes du sujet et répondre de manière incisive à la question posée.
- Finir votre essai par une « question-fiction », du type *What would have happened if...?* La conclusion n'est pas le lieu pour poser une alternative à l'Histoire. En revanche, souligner ultimement la pertinence de la question posée au regard d'événements récents pourra bien sûr être valorisé.

Adapté de : "L'anglais aux concours scientifiques" (Ellipses, F. Grenèche)

CENTRALE-SUPELEC

Le support de cette épreuve orale est un texte écrit : extrait de presse.

Préparation : 20 minutes

Présentation : 20 minutes. Elle comporte :

- compte rendu du texte (résumé synthétique, et non pas linéaire).
- commentaire de texte, suivi d'une conversation.

MINES-PONTS

Le support de cette épreuve orale est un texte écrit : extrait de presse d'environ 600 mots.

Préparation : 20 minutes

Présentation : 20 minutes. Elle comporte :

- compte rendu du texte (résumé synthétique, et non pas linéaire).
- commentaire de texte, suivi d'une conversation.

CCPINP - CONCOURS COMMUN POLYTECHNIQUE

Le support de cette épreuve orale est un article de presse enregistré dont le candidat n'a pas le script.

Durée de l'enregistrement : environ 4 mn. Longueur : environ 450 mots.

Préparation : 30 minutes

Présentation : 30 minutes. Elle comporte :

- compte rendu du texte (résumé synthétique, et non pas linéaire).
- commentaire du texte, suivi d'une conversation.

Mines Telecom

Le support d'une partie seulement de cette épreuve orale est un document iconographique (photo, image, publicité). L'épreuve se fait sans préparation et dure 15 minutes.

Le candidat devra :

- se présenter en anglais (4-5 mn) : donner, par exemple, ses occupations préférées, et/ou son implication associative/sportive, et/ou ses projets personnels/professionnels, etc...
- décrire le document, le commenter : signification, intention du photographe ou dessinateur, problème soulevé, réponse de l'artiste, ou message. A-t-il raison ? Votre opinion. (5 min)
- jeu de rôles (5 min) : on vous donne une identité, l'examineur s'en donne une autre (exemples : un candidat à l'immigration et un fonctionnaire américain

; un futur stagiaire et un chef d'entreprise ; un directeur d'ONG et un candidat bénévole, etc...). Vous conversez en endossant ces identités. IMPORTANT : la situation n'est connue qu'au moment de commencer ce jeu de rôles, qui n'est donc pas préparé, mais totalement improvisé.

Epreuve spécifique POUR L'ENSG, L'ENSSAT, TELECOM NANCY ET TELECOM ST ETIENNE

Cette épreuve est un QCM de compréhension orale et écrite de l'anglais général (30 minutes) :

- **La compréhension orale** se divise en trois parties : compréhension au niveau d'une phrase, d'un dialogue, d'un monologue.
- **La compréhension écrite** se divise en deux parties : connaissances lexicales et grammaticales à partir de phrases, compréhension plus détaillée de plusieurs textes courts.

X / ENS

Epreuve orale de langue vivante obligatoire

L'épreuve orale de langue sera organisée selon les modalités suivantes :

- Un extrait vidéo entre 4 et 6 minutes maximum dans la langue choisie, portant sur l'actualité, sera proposé au candidat qui en préparera un court résumé et un commentaire personnel suivi d'un entretien. Pour ce faire, le candidat bénéficiera de 30 minutes de préparation.
- L'épreuve durera 20 minutes et permettra d'apprécier la bonne compréhension du document proposé, ainsi que la précision de la langue, l'autonomie langagière et la qualité de la réflexion du candidat.
- Les extraits vidéo proposés seront des documents journalistiques (extraits d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information, et de documentaires).

La durée totale de l'épreuve orale est de 50 minutes (30 minutes de préparation + 20 minutes d'épreuve avec le jury). Chaque commission du jury est composée de deux examinateurs. Des exemples de vidéos de langues sont présentés sur le site Gargantua.

Epreuve orale de langue vivante facultative

L'épreuve est strictement identique à celle de langue vivante obligatoire. Elle se déroule dans les mêmes conditions.

« A raison de deux colles mensuelles, les élèves de CPGE scientifiques peuvent développer leur capacité à prendre la parole en anglais et peu à peu ne conserver que l'épure de leurs notes afin de faire de leur oral un exercice vivant » (Rapport centrale 2012)

« Ne pas oublier que l'oral est avant tout un exercice de communication » (rapport X-ENS 2009)

Présentation du document

1. L' introduction

- Commencer par une phrase qui pose le contexte dans lequel s'inscrit le document étudié :
 - Phénomène sociologique, politique, scientifique ...
 - Événement d'actualité récente
- Situer le document à analyser de la façon la moins lourde possible et annoncer le thème principal dont il traite.

Ne mentionner les éléments du paratexte (date, titre, auteur) que s'ils ont une importance ou s'ils sont significatifs

Prendre garde à bien définir la nature du texte :

- A news article / a news report
- An opinion piece
- An editorial
- The transcript of a speech / an interview

L'auteur du texte sera désigné par 'journalist' ou 'columnist' (s'il s'agit d'un chroniqueur ou de l'auteur d'une tribune). Éviter 'author' et 'writer' sauf si ce n'est pas un journaliste qui a produit le texte mais par exemple, un expert (expert, pundit, scientiste ...)



« A éviter absolument les introductions du genre « *The text is extracted from ...* » ou bien « *it was published in ... on the ...* » : si le nom du journal ou la date de publication n'ont aucune signification particulière, ce genre de mention est superflu ! » (Rapport Mines 2008)

- Énoncer ensuite la « problématique » du document : en quoi le problème soulevé mérite effectivement débat. La problématique est parfois indissociable de la tonalité du texte (est-il humoristique, ironique, polémique, critique, autre ?). si le texte est purement informatif ou neutre, ne pas insister.

Éviter tout métalangage : « *First, I will summarize the text and then I will comment upon* ».

2. Synthèse / Compte-rendu

Restituer le squelette logique du texte qui ne se confond pas nécessairement avec son développement linéaire.

- Éviter le résumé linéaire et laborieux paragraphe par paragraphe.

Réorganiser les éléments présents dans le texte pour en faire une synthèse plus claire, voire remanier les informations redondantes en les regroupant pour mettre en valeur les notions principales. Ex de plan possible : facts / causes / conséquences.

Les exemples ne sont à mentionner que s'ils permettent d'éclairer un élément trop abstrait.

- **S'exprimer avec ses propres mots.**

Utiliser les mots de liaison de façon judicieuse.

Il n'est pas en général nécessaire d'annoncer le plan de la synthèse.

3. Transition synthèse / commentaire

Éviter les transitions lourdes à l'aide d'un métalangage maladroit : ménager une pause puis reprendre avec une phrase qui monte le passage à la synthèse.

A éviter : « *I have finished my synthesis, and now I wish to move on to my commentary* ».

4. Commentaire

Structure le commentaire et annoncer les différents points qui seront abordés.

Eviter *In a first part, I will try to show that ... before focusing on ...*

Le commentaire part du texte pour s'en éloigner un peu et « élargir » le débat.

Mobiliser ses connaissances, sa culture générale, son esprit critique, voire son opinion **dès lors qu'elle est argumentée.**

« *Tout commentaire commençant par une opinion (« I don't agree with the journalist »), tout jugement péremptoire et toute juxtaposition de remarques superficielles et décousues est à bannir. [...] Toute appréciation doit être portée avec objectivité et nuance ».* (Rapport Mines 2010).

« *On s'attend à ce que le candidat exerce son esprit critique, non seulement à l'égard des positions adoptées par le journaliste (ou l'organe de presse) mais aussi vis-à-vis des problèmes soulevés et des possibles enjeux »* (Rapport X 2010)

Pendant la préparation, se poser les questions suivantes :

- Can the example(s) given in the text be generalised?
- Can the situation be compared with that of another country?
- Is the theme developed convincingly illustrated?
- Are there conflicting views over the issue at stake? Why is it so contentious / polemical / controversial?
- Is there one striking sentence or phrase that could be worth commenting upon?
- Can a political / moral / ethical / sociological ... standpoint be read between the lines?

5. **Conclusion**

Eviter le résumé stérile de ce qui vient d'être dit.

Possibilité d'ouverture à un débat connexe, à une expérience personnelle en lien avec le thème du texte, ou nuancer son contenu à la lumière d'un événement qui se serait produit depuis le moment de la publication ...

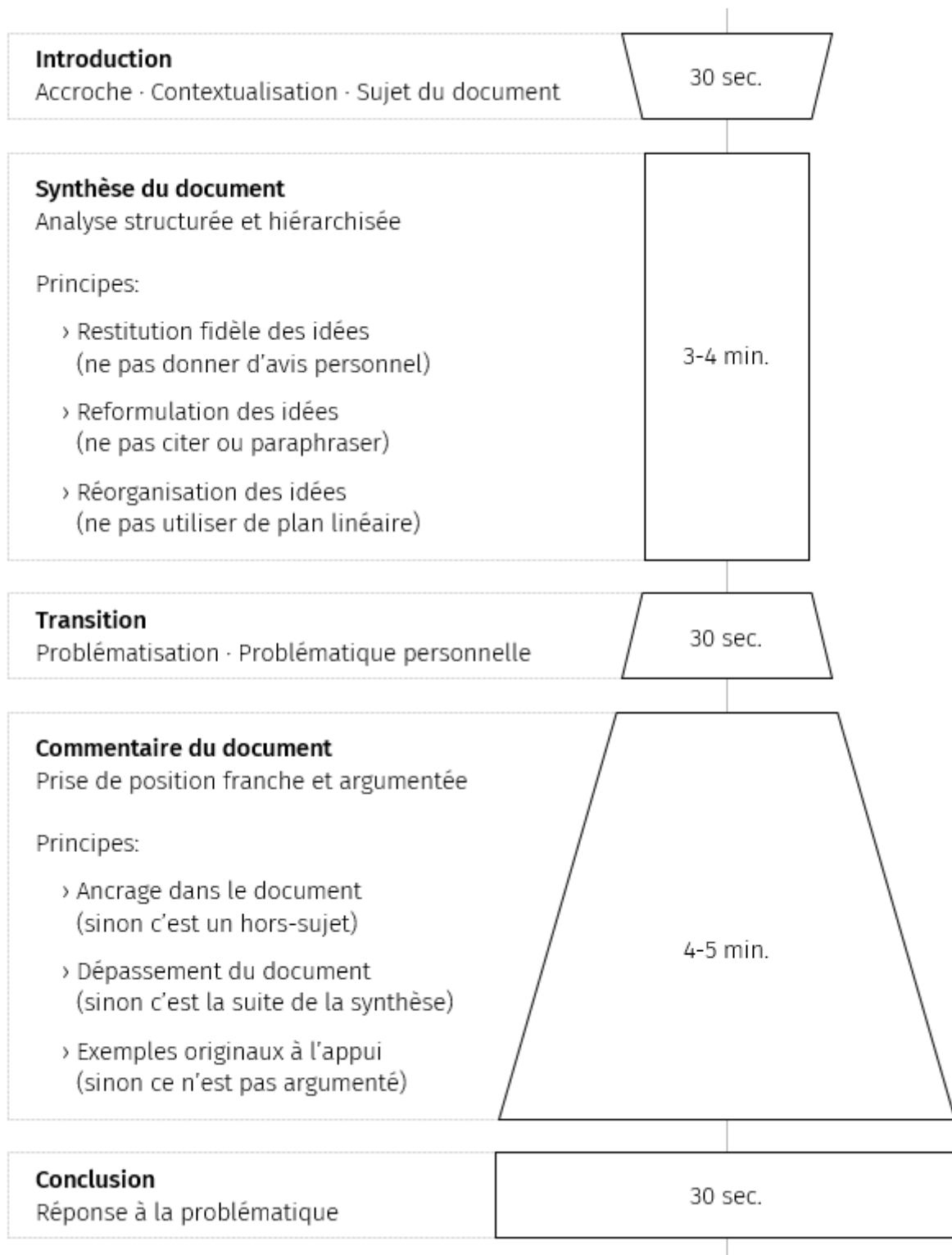
Entretien

Les questions posées peuvent avoir pour but d'aider le candidat à corriger une erreur, nuancer une affirmation, réparer un oubli ou développer un point passé sous silence. Dans tous les cas, se montrer le plus ouvert possible à l'échange.

Les jurys ont parfois tendance à poser des questions de « motivation », au-delà des questions sur le texte et sur la présentation elle-même :

- What would you like to do for a living?
- In what field would you like to work?
- What do you expect from an / our engineering school?
- Do you have some work experience?
- Do you practice any sport?
- What are your hobbies?
- What is the latest book you've read?
- Have you ever travelled to an English-speaking country?
- What are your plans for the holiday?
- What keeps you going? What makes you tick?

Pour résumer...



Courtesy of Mr J. Wattiaux

The Media in the U.K.

	Political leaning	www
<p>Quality dailies <i>The Times (475000)</i> <i>The Guardian (149000)</i> <i>The Daily Telegraph (478000)</i> <i>The Independent (online only)</i> <i>The Financial Times (186000)</i></p> <p>Quality Sunday papers <i>The Observer</i> <i>The Sunday Times</i> <i>The Sunday Telegraph</i> <i>The Independent on Sunday</i></p> <p>Magazines <i>The Economist</i> <i>The New Statesman</i> <i>The Spectator</i> <i>New Scientist</i></p> <p>TV and Radio •BBC (British Broadcasting Corporation) •ITV (Independent TV) •Channel 4</p>	<p>Centre/centre right Centre left Conservative Centre/centre left Libertarian</p> <p>Left-wing Centre/centre right Conservative Centre/centre left</p> <p>Independent/liberal</p>	<p>www.guardian.co.uk</p> <p>www.independent.co.uk</p> <p>www.economist.com</p> <p>http://www.bbc.co.uk/radio/ http://www.bbc.com/news/video_and_audio/</p>

The Media in the U.S.

	Political leaning (not so relevant)	www
<p>Dailies <i>The New York Times</i> <i>The Wall Street Journal</i> <i>USA Today</i> <i>The Washington Post</i> <i>The Boston Globe</i> <i>The Los Angeles Times</i> <i>The Chicago Tribune</i></p> <p>Weekly news magazines <i>Time</i> <i>Newsweek</i> <i>US News and World Report</i> <i>Christian Science Monitor</i></p> <p>TV and Radio •NPR (National Public Radio) •ABC (American Broadcasting Company) •CBS (Columbia Broadcasting System) •NBC (National Broadcasting Company) •CNN (Cable News Network) •Fox News •The National Review</p>	<p>Rather liberal</p> <p>Said to be rather liberal</p> <p>Very conservative</p>	<p>www.nytimes.com</p> <p>http://time.com http://www.newsweek.com/en</p> <p>http://www.npr.org/ http://abcnews.go.com/ http://www.cbsnews.com/videos/ http://edition.cnn.com/video/ http://video.foxnews.com</p>

- Grammaire raisonnée 2, nouvelle édition, S. Persec et J-C. Burgué, Editions Ophrys

Possibilité d'acheter le livret supplémentaire contenant le corrigé des exercices

- Anglais vocabulaire, Le Robert et Nathan

Un dictionnaire unilingue et un dictionnaire bilingue pour travailler le thème à la maison (au moins au CDI !)

- Pour s'entraîner au thème, il existe plusieurs ouvrages dont Thèmes d'aujourd'hui, Jean-Max Thomson, John Holstead, Editions Vuibert

CONSEILS PRATIQUES

➤ A raison de deux heures d'anglais hebdomadaires de cours, et d'une interrogation orale toutes les deux semaines, une pratique régulière de la langue anglaise est fortement recommandée aux étudiants de CPGE en dehors des cours :

- Ne vous contentez pas des séries et films (en version originale sous-titrés en anglais ou sans sous-titres !) Préférez les vidéos pédagogiques et documentaires sur des sujets scientifiques et d'actualités disponibles en ligne ou sur les plateformes
- Regardez des reportages et extraits d'émissions d'information sur les sites des grands médias : CNN, Reuters, BBC News, ABS, PBS etc
- Ecoutez et regardez les Podcasts et vidéos du *New York Times*, du *Guardian*, de *The Economist* ...

Plusieurs solutions s'offrent à vous pour travailler à la fois l'écoute et l'expression orale. Voici trois liens vers des sites qui proposent podcasts ou vidéo accompagnés de leur script. Ce qui vous permet de faire des allers-retours entre écoute et expression (amusez-vous à doubler, imiter, répéter, sans modération)

- <http://www.bbc.co.uk/learningenglish/> (en particulier les onglet words in English or 6-minute English)
- National Public Radio : <https://www.npr.org/>
- Ted Talks (vous pouvez choisir le script dans plusieurs langues, pratique !) <https://www.ted.com/talks>

➤ Une bonne maîtrise de la langue passe aussi par le **travail régulier** : ne négligez pas les exercices à faire d'un cours à l'autre, ils vous permettront de vous entraîner à votre rythme avant les devoirs surveillés. Ne vous contentez pas d'une petite séance de dernière minute la veille du cours par exemple 😊

➤ Quant aux **devoirs à la maison**, ils sont à faire **INDIVIDUELLEMENT**. Ils sont aussi un moyen de s'entraîner aux différentes épreuves. Aucune obligation de les faire en conditions réelles, surtout en début d'année. Au contraire, profitez-en pour rechercher le vocabulaire, réinvestir celui vu en cours et dans les textes, retravailler les corrigés et les points de grammaire, vérifier la méthodologie etc